

L'heure de vérité : nous avons raté "notre" Expo : [1ère partie]

Autor(en): **Nicod-Robert, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **53 (1965)**

Heft 49

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FEMMES SUISSSES

ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice: EMILIE GOURD

Organe officiel des Informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Paraît le troisième samedi du mois

20 février 1965 - N° 49

53^e année



L'heure de vérité

Nous avons raté « notre » Expo

POURQUOI ?

Au cours d'une conférence de presse tenue au lendemain de la fermeture de l'Exposition 1964, le comité d'action des électrices romandes a dénoncé les graves lacunes que présentait la grande manifestation nationale au point de vue féministe. Successivement, quelques oratrices signalèrent que : les problèmes féminins fondamentaux avaient été dissimulés, faussés ou traités avec légèreté ; la consultation de Gulliver jugée en haut lieu comme non sérieuse du fait que les femmes y participaient ; les droits politiques scandaleusement ignorés ; la machine électorale de la Voie suisse n'était pas très exotérique... et souvent en panne ; l'habitat rural, dans le plan finalement adopté, n'avait pas tenu compte des vœux des paysannes.

Ces critiques justifiées — qui n'enlèvent rien à la brillante réussite que fut l'Expo dans d'autres domaines — doivent nous donner à penser et nous inciter à nous poser honnêtement ces questions : « Comment en sommes-nous arrivés là ? », « quelles erreurs avons-nous commises ? »

Qu'on nous permette, tout d'abord, de rapporter une petite anecdote extrêmement significative. Il faut nous reporter au moment du travail de préparation dans les différents secteurs de l'Expo. Des déléguées de l'Alliance de sociétés féminines suisses ont demandé à être reçues par les grands « patrons ». On les accueille fort aimablement et M. Ruckstuhl prend la parole : « Nous avons choisi les personnalités de notre pays qui seront responsables de notre exposition. Nous sommes heureux de prendre contact avec vous car, maintenant, il s'agit de désigner les membres des différentes commissions... » Une des dames présentes, n'y pouvant tenir, demanda : « Ne croyez-vous pas qu'il aurait été intéressant de prendre contact avant ? » Cette sortie provoqua un grand rire (qui dégela d'ailleurs heureusement l'atmosphère) et cette répartie de M. Camenzind : « Vous avez parfaitement raison. Cela doit être bien suisse, mais nous n'y avons tout simplement pas pensé ! »

Et voilà comment se fait une Exposition nationale, en oubliant l'existence de la majorité des sujets d'un pays... Il serait cependant trop facile, et peu honnête, de s'en tenir là et de mettre tout le poids des responsabilités sur les épaules du « citoyen - suisse - qui - ne - pense - pas - à - s'intéresser - aux - problèmes - féminins ». Examinons plutôt les faits avec franchise.

Nous avons été minimisées partout

Il est vrai que les places accordées aux femmes ne furent souvent que symboliques, que les commissions n'accueillirent que de rares personnalités féminines (sauf dans une seule, dont nous reparlerons un peu plus loin).

Si les hommes ne pensèrent pas à nous faire une place plus grande — n'ont-ils pas tout commandé, seuls, jusqu'il n'y a pas si longtemps ? — n'étions-nous pas là, nous, pour leur faire remarquer notre présence, notre bonne volonté, pour nous imposer au besoin ? Qu'ont fait les associations féminines dans ce but ? Ne se sont-elles pas vite contentées de ce qu'on avait bien voulu leur octroyer ? Ainsi, lorsque l'auteur de cet article releva dans « Femmes suisses » la ridicule participation féminine aux commissions, elle fut l'objet de pression de la part de personnalités féministes (!) pour qu'elle ne continue pas dans cette voie : « parce que les messieurs nous ont accueillies si gentiment et qu'il ne faut pas gâter l'atmosphère de travail si cordiale ! » Ces féministes notoires n'ont tout simplement pas encore pris conscience de nos droits et de notre pouvoir (ne constituons-nous pas la majorité du corps électoral dans les cantons romands ?)

Le mur masculin

Plusieurs femmes ayant travaillé dans les commissions de l'Expo nous ont parlé de ce mur, courtois, aimable, mais bougrement solide. Rompu aux subtilités du pouvoir, des manœuvres politiques et des entretiens de couloir, les hommes ont tellement l'habitude de s'imposer que les timides exigences des femmes qui leur étaient opposées se sont

trouvées escamotées on ne sait trop comment. Une sorte de magie masculine... qui aurait été peut-être moins efficace, parfois, si nos représentantes ne s'étaient pas trouvées en minorité négligeable pour défendre nos

(Suite en page 5)



Belle terre cuite d'André Derain : Femme aux médailles
(Cliché obligeamment prêté par le Musée d'Art et d'Histoire, Genève)

AIDEZ-LES
VOUS AUSSI

parce que, coopérateurs, nous désirons que la coopération s'épanouisse aussi dans ces pays d'avvenir.



NOTRE AIDE EST INDISPENSABLE

SOMMAIRE

- Page 2: Crèmes glacées, gaufrettes, viande, tests
- Page 3: On fête la présidente du Grand Conseil La politique et nous
- Page 4: Où en est la Suisse allemande ?
- Page 5: La fonctionnaire CFF - Les familles qui supportent le poids des générations futures
- Page 6: Avec la votation du 28 février, on y perd son latin - Des voyages en perspective

A nos abonnés

Le mois de février est fort avancé et nous vous demandons de bien vouloir régler, au plus vite votre abonnement pour 1965. Des rappels seront envoyés au début de mars et des remboursements en avril. Nous vous remercions de votre fidélité si nécessaire à la vie du journal. Nous rappelons que nous avons trois genres d'abonnement : à 15 fr., abonnement de soutien ; à 10 fr., abonnement avec adhésion à la Fédération des consommatrices ; à 7 fr., abonnement minimum.

Merci à tous ceux qui nous ont fait des dons et qui nous encouragent par leurs appréciations positives.

L'administratrice

Mme Anaitou de clame

consacrée uniquement à la mode féminine, masculine et enfantine

Ben Genie

34, Marché NOUVEAUTES Tél. 25 62 00

Ty. Phoo TEA
DÉLICIEUX - ÉCONOMIQUE